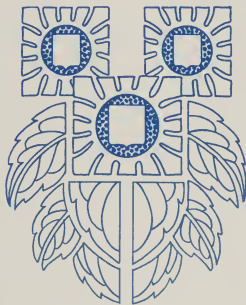


A mon ami Emile Fontaine

*Chanté par Madame CÉCILE GAUMONT
des Concerts artistiques.*

Le jour de l'an du soldat



*Poesie de
Js. Petitjean
Musique
d'Andrini*

Prix Frs. 1,75 net

Propriété des Editeurs pour tous pays.
BRUXELLES, SCHOTT FRÈRES

Mayence, les Fils de B. Schott. London, Schott & Co.

Tous droits d'édition, d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés

Nachdruck verboten laut dem russischen Autorenrechte vom 20. März 1911.

Всё права авторства (протекция) сохранены автором 20. Марта 1911 г.

Copyright 1912 by Schott Frères, Bruxelles.

A mon ami Emile Fontaine.

LE JOUR DE L'AN DU SOLDAT.

Poème de
I. PETITJEAN.

Musique de
ANDRINI.

Allegro moderato.

CHANT.

PIANO.

1. Dans le froid qui sé-vit la-bas

sous la mi-trail-le, Le pre-mier jour de l'an, pour le pau-vre sol-dat,

Sé-cou-le dans le sang, car le bra-ve fer-rail-le In-sou-ci-ant du sort au mi-lieu du combat.

dolce
Au lieu dè-tre par-mi sa fa-mil-le si chè-re, Dè-tre com-pli-men-té par ses pe-tits enfants,

dolce

p subito

A mon ami Emile Fontaine.

LE JOUR DE L'AN DU SOLDAT.

Poème de
I. PETITJEAN.

Chant.

Musique de
ANDRINI.

Allegro moderato.

1. Dans le froid qui sé - vit la - bas sous la mi - trail - le. Le
pre-mier jour de l'an, pour le pau-vre sol-dat, Sô - cou-le dans le sang; car le brà-ve fer-rail - le
In - sou-ci-ant du sort au mi-lieu du com-bat. *dolce* Au lieu d'être pa-ri mi sa fa-mil-le si chè-re, Dê-
tre com-pli-men-té par ses pe - tits en-fants, *f avec énergie* Il est dans le fra-cas qui ré-pand la mi - sè - re

Più lento.
Au mi-lieu des bles-sés des plaintes, des mou-rants. *Andantino.* En jet-tant dans l'es - pa-ce un re -
gard dou-lou-reux, Le sol-dat com-bat-tant, le cœur é - mu, ré - pè - te. „C'est la nouvelle an -
née, hé - las! ce n'est pas fê - te.“ Et des lar-mes a - lors viennent mouiller ses yeux.

2. Dans la chaumière, il sait qu'on pleure son absence,
Sa femme se lamente et ses pauvres petits
Attendent chaque jour son retour en silence;
L'estomac presque vide, abattus, bien maigris!
Et ce triste tableau lui ronge les entrailles.
Mais le destin sévère avec rage poursuit
Son œuvre de malheur, car partout les batailles
Se déchainent toujours, l'espérance s'enfuit.

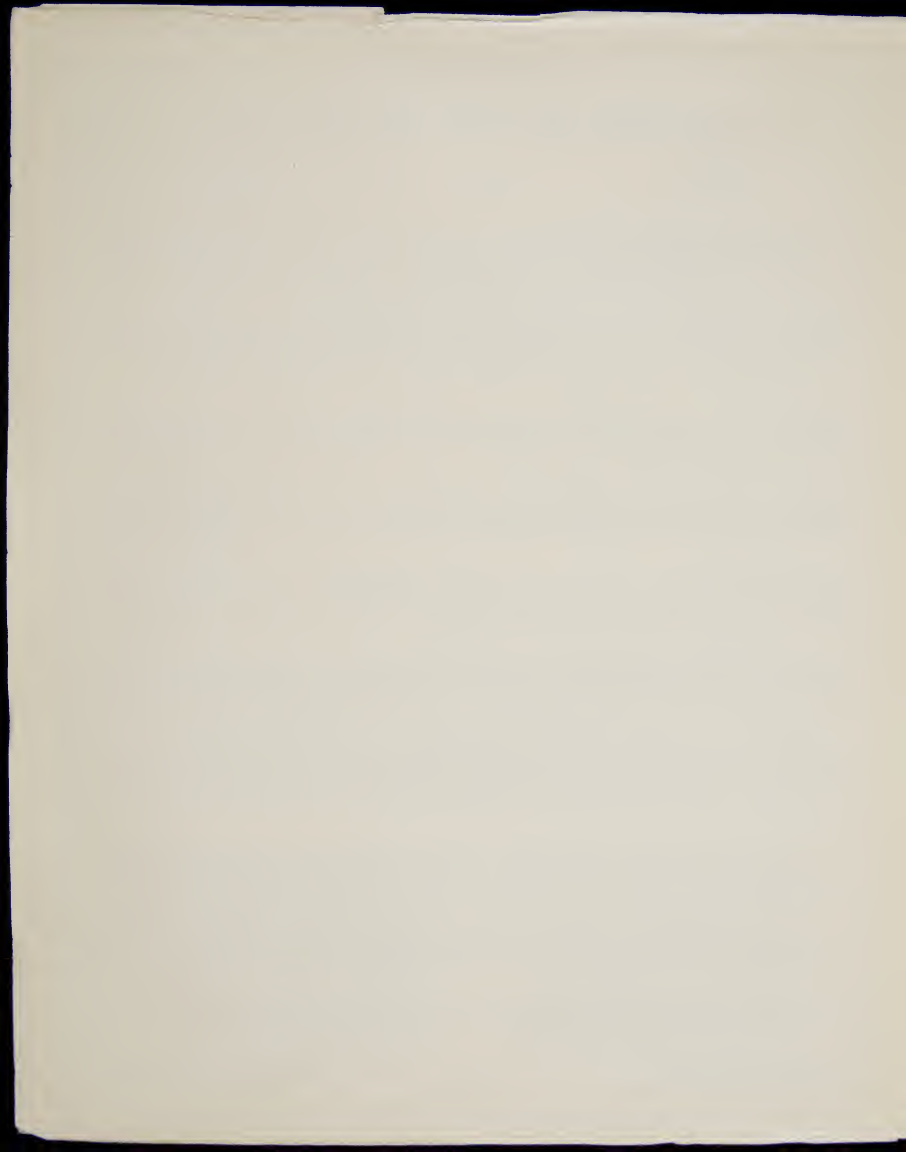
Refrain.

En jettant dans l'espace un regard douloureux,
Le soldat combattant, le cœur ému, répète:
„C'est la nouvelle année, hélas! ce n'est pas fête.“
Et des larmes alors viennent mouiller ses yeux.

3. Au lieu d'un peu de joie, on commande la charge;
Il doit pour le pays se porter en avant
Braver, de l'ennemi, la terrible décharge
Et suivre sans broncher l'ordre du commandant,
Refoulant dans son cœur le chagrin qui l'accable
Il s'élance en disant: à la grâce de Dieu!
La mitraille poursuit son œuvre abominable,
Le soldat tombe et meurt sans un dernier adieu.

Refrain.

Son suprême soupir renferme un grand récit,
La bise, insouciant, avec ardeur l'emporte
Et va le déposer sur le seuil de la porte
Où le premier de l'an l'on pleure et l'on gémit.



avec énergie *Più lento.*

Il est dans le fra-cas qui ré-pand la mi-sè-re Au mi-lieu des bles-sés,

più f *f* *p*

Andantino.

des plaintes, des mou-ran-tis. En jet-tant dans les - pa - ce un re - gard dou-lou-

p *p*

reux, Le sol-dat combat - tant, le cœur é - nu, ré - pè - te: „C'est la nouvele an-

Un peu retenu. *Plus lent.*

née, he-las! ce n'est pas fé - te? Et des lar-mes a-lors viennent mouiller ses yeux.

p *pp*

D.C.

éditées par la maison SCHOTT FRÈRES à Bruxelles.

Théo. Ysaÿe: Variations pour deux pianos